

La chronique des arts

Les enfants, ces grands musiciens

(Voici le témoignage intéressant de Monique Cousineau, professeur au Centre des jeunes de Sudbury (Ontario). Extrait de la revue *Ébauches*, 1976.)

Depuis plusieurs années déjà j'ai le bonheur d'être en relation avec ces grands musiciens que sont les enfants. Si seulement nous, les adultes, savions être à l'écoute des enfants! Voici quelques expériences personnelles qui n'ont rien de neuf mais que j'aime partager parce qu'elles m'ont beaucoup appris de la vie. Ce sont des expériences de nature à favoriser des rencontres entre la musique et les enfants.

Procédé suivi

On fait d'abord le silence. On propose aux enfants de se coucher au sol et de s'immobiliser. L'animateur parle peu et lorsqu'il prend la parole, il n'élève pas le ton. On demande à l'enfant d'écouter les rythmes du sang qui coule doucement dans ses bras, dans ses jambes etc... Spontanément l'enfant associe *son* et *vie*. Après quelques minutes on demande aux enfants, pris individuellement, de composer un rythme avec leurs mains, rythme qui chanterait comme un coeur qui bat. On peut aussi leur demander de créer un son qui fait penser au sang qui circule en nous. Il est fort intéressant également de proposer aux enfants d'imiter un coeur qui bat de surprise, de peine, de joie; un coeur qui court, qui saute etc...

Spontanément l'enfant (et souvent l'adolescent) unit son et mouvement et ne fait pas de différence entre les *sons* et les *bruits*. Le vrombissement d'un moteur, le vent, la radio qui chante, tout est monde sonore, tout est musique. Toutefois, on peut amener l'enfant à distinguer les divers éléments de cette musique. Cela peut se faire à la maison ou dans une salle d'atelier, ou mieux encore en pleine nature.

Un exercice que j'ai toujours trouvé excellent est celui qui se vit en pleine nature et à différents moments de la journée. Par exemple on conduit les enfants au bord de l'eau, ils y découvrent toutes sortes de musiques: l'eau qui vient se heurter aux roches, l'eau des vagues, la musique de l'eau et du vent etc... Le soir au coucher du

soleil, on entend d'autres musiques. "L'eau est fatiguée ce soir" m'a dit un jour un enfant.

Lorsqu'on propose une activité musicale à l'enfant, on doit d'abord s'assurer qu'il a *entendu* avant *d'agir*. Encore là, l'écoute se doit d'être active. L'enfant se recueille, il écoute telle ou telle pièce (doser la durée) il se voit faisant telle ou telle chose: expression corporelle, dessins, poèmes, mimes etc... Il peut y avoir improvisation, mais pas au détriment du vrai langage musical. Précisément parce que la musique est un langage, l'animateur devrait inspirer un réel respect de ce que la musique communique; d'où l'importance de ne pas mêler le verbal à l'activité. Si on dessine, on écoute le langage de la musique et on essaie de dire la même chose avec des crayons.

J'aime beaucoup faire appel à tous les sens de l'enfant en vivant des expériences musicales avec lui. Au lieu d'enseigner sèchement qu'une symphonie comporte quatre mouvements et qu'un concerto n'en comporte que trois, pourquoi ne pas le faire découvrir, le faire goûter? On donne aux enfants des "retailles" de diverses couleurs et de tissus différents. Après avoir écouté tel ou tel mouvement, on choisit la couleur ou le tissu qui évoque le langage de la musique. J'ai souvent remarqué que des enfants vont choisir spontanément du velours bleu lorsqu'ils entendent le deuxième mouvement d'une symphonie. Il y a là magnifique correspondance entre l'ouïe, le toucher et la vue.

Le concerto s'enseigne merveilleusement bien avec une boîte de crayons de cire. On demande à l'enfant de choisir une couleur qu'il aime, c'est une couleur qui reviendra très souvent pendant l'audition. L'enfant l'associera à l'instrument solo, et la boîte de crayons devient, en quelque sorte, la boîte des autres instruments. En regardant son dessin après l'audition, l'enfant se rendra compte qu'il y a une sorte de dialogue entre une couleur et les autres. Voilà! C'est ça un concerto, un dialogue entre un instrument et l'orchestre.

Pourquoi vous raconter toutes ces expériences que vous avez déjà vécues sans doute? Parce que j'adore les enfants qui sont tous des musiciens, et de grands musiciens! Mais, on a à peine effleuré le sujet...

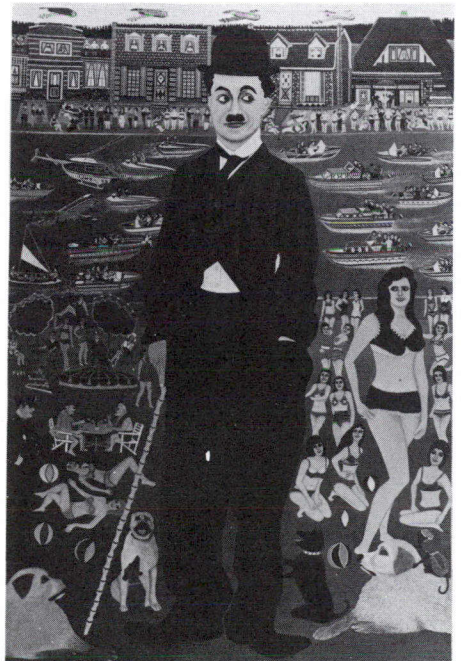
Exposition "Ernest Gendron"

La Galerie d'art de Vancouver a présenté, en janvier, une exposition des peintures d'Ernest Gendron, artiste québécois de 64 ans. Cet artiste peint des icônes de personnalités en utilisant de la peinture émail qu'il applique méticuleusement, couche sur couche, à l'aide de cure-dents en bois, à double extrémité (Voir *Hebdo Canada* n° 6 du 11 fév. 1976)

Autodidacte, Gendron commença à peindre en 1950 alors qu'il se remettait d'une grave maladie. La reconnaissance publique arriva vingt-trois ans plus tard lorsque ses oeuvres furent présentées au public pour la première fois en 1974, au Centre Sadye Bronfman de Montréal.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, décrit en ces termes, dans *Vie des Arts*, l'oeuvre de Gendron: "Il possède une technique extraordinaire, c'est un portraitiste merveilleux, un coloriste intelligent, un poète de l'image, un psychologue de la vie moderne; il parle un langage visuel contemporain...c'est, enfin, un artiste consacré."

Malgré la maladie, Gendron continue à vivre dans son milieu familial, et à s'adonner à son art, comme pour éprouver sa force intérieure. "C'est un défi, dit-il, j'aime découvrir ce que j'ai en moi."



Gendron considère comme l'une de ses meilleures peintures ce portrait de Charlie Chaplin.